

Périodique

# REFLEXIONS

## POUR UN MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE MODERNE

« Réflexions » a pour but d'inciter les progressistes à la réflexion. Les articles que nous publions sont des contributions pour en susciter d'autres. N'hésitez pas à nous écrire.

### Sommaire

**P1 Pour battre le capitalisme, ouvrir des perspectives...**

**P2 La stratégie de l'effacement du PCF. La Palestine martyrisée.**

**P3 Quel jeu joue M. Abbas ? Le dollar, monnaie mondiale.**

**P4 Quelques éléments d'analyse critique du programme anti-libéral**

**P5 Le bêtisier d'Attac et de l'anti-libéralisme..**

**P6 Bové, la fin. Perplex. Appel au versement pour sauver « Réflexions ».**

### **Pour battre le capitalisme, ouvrir des perspectives, il faut une autre stratégie de rassemblement !**

Le rassemblement antilibéral est un échec comme l'illustrent les péripéties de la désignation de son candidat pour les élections présidentielles. Les communistes étaient majoritaires dans les collectifs antilibéraux. Mais les partenaires des communistes ont refusé un dirigeant communiste comme candidat du rassemblement et les responsables du PCF ont tout fait pour ne pas se lancer dans la campagne électorale sans le soutien de leurs partenaires. Ils craignent de porter seuls la responsabilité des mauvais résultats prévisibles. Quelle confiance les électeurs peuvent-ils avoir dans un rassemblement où la méfiance entre les composantes est si évidente ? Force est de constater que le « Non de gauche » à la constitution européenne n'était qu'un rassemblement hétéroclite de groupes qui avaient peu de choses en commun. L'examen du programme du rassemblement antilibéral confirme ce point de vue. Les composantes étaient en désaccord sur des aspects essentiels au point que plusieurs questions clés n'ont pas été tranchées lors de l'élaboration du programme : développement ou décroissance, pour ou contre les technologies comme le nucléaire, les ogm, les nanotechnologies, etc... Comment sans développement des technologies obtenir une croissance économique du pays ? Comment éviter avec un tel programme le repliement du pays sur lui-même ? Comment créer des richesses pour répondre aux besoins, sans appauvrir les salariés si l'énergie est renchéri par l'abandon du nucléaire et le refus du développement de l'hydraulique ? Comment réduire l'effet de serre dans ces conditions à moins de réduire gravement la consommation de la population ? Le développement durable est une tromperie sur une base pareille. C'est un programme sans cohérence qui promet tout sans se donner les moyens politiques et économiques nécessaires.

L'impasse dans laquelle se trouve le mouvement révolutionnaire pose la question du bien fondé de la stratégie développée jusqu'à maintenant. Si le partenaire a changé : mouvement antilibéraux actuellement, PS il y a peu, SFOI autrefois, la stratégie du PCF est constante : celle de l'alliance. Le PCF se considérant incapable de changer la société à lui seul n'a cessé de chercher des partenaires afin de constituer des coalitions au sein desquelles il veut jouer un rôle majeur. Le rôle du mouvement populaire se réduit à porter la coalition au pouvoir. Mais, à chaque fois, c'est l'échec, à cause du programme ou de la tête de liste. Les partenaires du PCF veulent bien de lui lors de la montée en puissance de l'alliance, mais n'en veulent plus, lorsqu'il s'agit de la finaliser. Le PCF se trouve face à la nature de classe de ses partenaires, sur laquelle il ne cesse de faire l'impasse. Cette stratégie ne fait que le desservir. Parce qu'il a tout fait pour gommer les différences, il ne peut qu'être rendu responsable de la rupture quand les contradictions surgissent et qu'on lui demande de se renier. Si l'anti-libéralisme et l'anti-capitalisme ne sont pas synonymes, l'expérience vient de montrer qu'anti-libéralisme et anti-communisme se confondent.

Est-il possible de sortir de cette stratégie d'alliance et comment ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire d'en comprendre l'origine. Le mouvement communiste s'est construit sur une vision restrictive de son rôle, celui d'être porteur des intérêts de la seule classe ouvrière réduite aux fonctions d'exécution. Les autres couches salariales n'affrontant pas directement le capital, n'étaient pas considérées comme révolutionnaires. L'alliance PCF-(SFIO/PS) concrétisait l'alliance de ces catégories salariales autour de la classe ouvrière. Cette conception réductrice se heurta à la profonde transformation du salariat amorcée dans les

années 60 au profit du travail qualifié et des services publics et privés. Essayant de concilier ces transformations avec sa conception "ouvriéro-centriste" le PCF s'en sortit avec le concept de "classe ouvrière élargie" qui faisait de la classe ouvrière une sorte de "trou noir" englobant tout le nouveau salariat. Avec ce concept, la classe ouvrière était partout et surtout nulle part. L'extension du capitalisme, c'est l'extension du salariat, et de l'exploitation. Le capitalisme nivelle la situation des salariés. Toutes les catégories de salariés sont logées à la même enseigne que la classe ouvrière, avec la déqualification du travail, la précarité, l'autoritarisme. Toutes ont intérêt à lutter pour changer la société. La lutte contre le capitalisme n'est plus l'exclusivité de la classe ouvrière. Cette réalité rend caduque, la stratégie de l'union de la gauche (autre nom de la stratégie de l'alliance). La stratégie correspondant à la réalité du salariat doit consister à rassembler dans les luttes tous ceux qui subissent l'exploitation capitaliste dans l'entreprise comme dans la société, quelque soient leurs opinions sans rechercher une quelconque alliance à priori. L'intensité des luttes, leur convergence décideront de la forme et du contenu des alliances. Combattre le système capitaliste, oui, mais pour mettre quoi à la place ? C'est le

capitalisme qui l'a emporté dans l'affrontement avec le socialisme. L'effondrement du socialisme n'a nullement été analysé par le PCF, très vraisemblablement parce que cela l'aurait amené à aborder des questions sensibles, comme le rapport Parti/salariat/forces productives qui auraient remis en cause le bien fondé de sa stratégie. Nous aborderons ces questions dans le prochain numéro de Réflexions.

Nous le voyons, devenir un parti révolutionnaire ne peut se réduire à la production d'un discours de classe masquant une incapacité à comprendre le monde réel. Cela implique un effort conceptuel important, d'autant plus important que les retards théoriques sont considérables.

Le PCF est dans une impasse, jamais son influence n'a été aussi faible, son existence même est menacée. Sa disparition serait catastrophique pour le salariat et pour tous ceux qui depuis sa création se sont identifiés à son combat. Mais rien n'est définitif. L'avenir du mouvement révolutionnaire dépend de ceux pour qui la question de la stratégie est primordiale.

### Réflexions

## La stratégie de l'effacement du PCF

La façon avec laquelle la secrétaire nationale du PCF a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle dans l'Humanité du 23 décembre en dit long sur la stratégie de la direction du PCF. Elle l'a fait en page 11 dans la rubrique « Débat » sous la forme d'une tribune libre signée « MG Buffet candidate à l'élection présidentielle » et non pas secrétaire nationale du parti. Elle annonce que courant janvier elle suspendra ses fonctions de secrétaire nationale. MG Buffet est donc une candidate indépendante bénéficiant du soutien et de la logistique du PCF. Le PCF n'aura pas de candidat es qualité. La direction du PCF n'ose même plus affronter le corps électoral sous ses propres couleurs, ce qui en dit long sur son absence de programme et de perspective, et ce sont les mêmes qui se réclament de « la visée communiste » !! Il n'y a pas beaucoup de différences entre la stratégie de Braouzec et celle de Buffet. MG Buffet est la candidate du rassemblement, mais de quel rassemblement ? Le titre laisse songeur « Quelle candidature au service de quel rassemblement ? » il faut donc lire le texte pour avoir la réponse. Malheureusement, sa lecture n'apporte pas beaucoup d'éclaircissement. Il apparaît qu'elle est la candidate des collectifs locaux du rassemblement anti-libéral, qui ont le défaut de n'avoir aucune représentativité.

Il y a près de 25 millions de salariés qui subissent l'exploitation capitaliste, 3 millions de chômeurs, près 6 millions de salariés précarisés, mais la préoccupation de MG Buffet est de s'adresser aux « hommes et aux femmes de gauche, communistes, socialistes, écologistes, alternatifs, républicains de gauche, toutes celles et ceux qui veulent une gauche populaire, antilibérale... ». Ce discours qui sent la naphthaline ne risque pas de susciter un enthousiasme militant. On en sort pas de cette incapacité à concevoir le rassemblement autrement qu'en terme d'appareils. Il est très loin le temps où le PCF se proposait de rassembler le peuple de France. Il faut changer de stratégie, l'existence du PCF en dépend.

GM

---

## La Palestine martyrisée

**Depuis longtemps** et particulièrement ces derniers mois, Israël assassine presque quotidiennement des palestiniens. Cet état de fait ne scandalise pas les grandes puissances qui laissent faire. De temps en temps, un crime qui paraît trop horrible est répercuté plus fortement par les médias occidentaux. Les pays de l'Union Européenne et les pays arabes tentent alors de faire voter une condamnation par le Conseil de Sécurité à l'ONU. Mais sans hésiter les USA mettent leur veto. Le massacre peut continuer. Depuis les élections palestiniennes remportées par le Hamas la situation des palestiniens à Gaza et en Cisjordanie a encore

sérieusement empiré puisque les grandes puissances ne versent plus leur aide financière qui contribuait fortement à la survie de la population palestinienne. C'est la position adoptée malheureusement par les pays de l'Union Européenne qui étaient les principaux contributeurs. Les agressions contre les palestiniens sont intolérables. **Nous devons relancer la pression sur les gouvernements de l'Union Européenne pour qu'ils rétablissent leur aide et condamnent les assassinats commis par Israël.** D'autant que dans des cas similaires dans d'autres régions du monde, partis et médias

européens auraient dénoncé depuis longtemps ces crimes contre l'humanité.

Les difficultés américano-britanniques en Irak se sont traduites récemment par l'échec électoral des partisans de Bush aux USA et aussi par le rapport Baker à l'élaboration duquel ont participé tous les partis américains présents au Parlement. Ce rapport se prononce pour un retrait des troupes américaines à partir de 2008. La situation politique aux USA pourrait contraindre le gouvernement américain à prendre en compte l'évolution du rapport de forces sur le terrain en Irak et en Afghanistan. C'est peut-être une nouvelle phase politique qui débute sur la planète (nous y reviendrons dans nos prochains numéros). Cette évolution pourrait influencer l'attitude d'Israël dans les prochains mois ou années, en tout cas, cette évolution pourrait créer un rapport de force qui soit moins favorable à Israël.

Cependant les pressions d'Israël et des grandes puissances, que nous avons évoqué ci-dessus, ont mis la population palestinienne en grande difficulté et exacerbent l'opposition entre le Hamas qui dirige le gouvernement (lequel refuse de reconnaître le droit à l'existence de l'Etat israélien ) et le Fatah dont le chef

préside l'Autorité palestinienne (qui reconnaît le droit à l'existence de l'Etat israélien dans l'espoir d'obtenir le rétablissement de l'aide internationale et d'ouvrir des négociations avec Israël). Au moment où cet article est écrit tout se passe comme si une guerre civile commençait entre les forces du Fatah et celles du Hamas. Il est difficile de prédire la suite des événements. Mais une guerre civile ferait évoluer le rapport de force en faveur d'Israël et de son soutien américain. Une telle guerre affaiblirait encore plus les palestiniens et finirait de brouiller leur image auprès de l'opinion publique des pays de l'Union Européenne et de la communauté internationale en général. Espérons que la lucidité politique l'emportera et que les divergences politiques et idéologiques se régleront pacifiquement.

Le conflit entre les forces palestiniennes ne doit pas nous faire renoncer à la campagne proposée ci-dessus pour le rétablissement de l'aide par les pays de l'Union. L'annonce du rétablissement de l'aide de l'Union Européenne serait un facteur important pour une solution politique au conflit inter-palestinien.

Michel Pierre

## Quel jeu joue Mahmoud Abbas ?

Nos médias mettent l'accent sur les violences inter palestiniennes, ce qui leur permet d'escamoter comme toujours les violences israéliennes qui se poursuivent (mur, check points ...)

Dans cette pièce dramatique, on connaît bien le jeu d'Israël qui tout en louvoyant poursuit son objectif de destruction de la société palestinienne, celui des USA qui soutiennent à fond Israël, celui de l'UE et de la France qui ne veulent pas se démarquer des USA et l'attitude ignoble des Etats arabes qui font semblant de soutenir les palestiniens.

M.Abbas vient de décider d'élections générales « pour sortir du bourbier ». vivement applaudi par les puissances occidentales et Israël. Dans ce jeu macabre quel rôle est imparti à Mahmoud Abbas.

Les palestiniens ont voté en janvier 2006 à la demande expresse des occidentaux et ils ont choisi démocratiquement le Hamas. Ils en avait assez de la corruption et du fonctionnement autoritaire du Fatah. Malgré le tollé des USA, de l'UE (France comprise) personne n'a pu contester leur vote. Mais les démocraties occidentales afin de se débarrasser du Hamas ont puni le peuple palestinien en bloquant leur aide financière, capitulez ou crevez de faim tel est le message de l'UE. La Russie et la Chine sont d'une grande mollesse, leurs intérêts directs ne sont pas menacés.

Abbas, est sur la même longueur d'onde que les occidentaux: le Fatah, battu à des élections démocratiques, veut récupérer le pouvoir par tous les moyens. Abbas comme Moubarak est la marionnette docile des USA. Il fait tout pour faire croire à une reprise du processus de paix. Il est même allé embrasser Ehud Olmert pressé par les américains de lâcher quelques broutilles : quelques barrages en moins, 100millions de dollars de débloqués sur les 600 millions bloqués, la promesse de relâcher quelques prisonniers sur les 9000 qui croupissent dans les geôles israéliennes contre la libération du soldat Shalid. tandis qu'il poursuit sa politique coloniale :mur, nouvelles implantation en Cisjordanie, nouvelles attaques à Gaza...Abbas va même jusqu'à saisir au point de passage de Rafah l'argent que le Hamas collecte, dans les pays arabes, pour les palestiniens !

Il est urgent que le peuple palestinien oppose son unité face à ses manœuvre visant à le faire capituler ;

RENE MALZIEU

\*\*\*

## Le dollar, monnaie mondiale

Depuis le début des années 1970, on peut distinguer deux phases d'évolution du système capitaliste. 1) la phase de *l'ouverture économique* (années 1970 et 1980), qui a correspondu à la mise en crise du capitalisme monopoliste d'État. 2) La phase actuelle (années 1990 et depuis) qui est celle de la *mondialisation économique et de la globalisation financière*. Dans cette dernière phase,

les fractions dominantes du Capital, multinationales et transnationales géantes, disposent enfin des infrastructures financières leur permettant de déplacer rapidement et partout dans le monde leurs actifs, de les vendre et d'en acheter d'autres avec facilité. La finance contemporaine *ne vise pas* la collecte de l'épargne pour *l'investissement nouveau*. C'est l'utilisation de l'épargne

pour la concentration du capital existant et la mobilité la plus grande possible pour les capitaux des entreprises.

Par ce biais, les économies nationales sont désintégrées nationalement et intégrées mondialement. Elles tendent à former une économie mondiale, sorte d'arène dans laquelle, sur le dos des travailleurs, soit pour les exploiter jusqu'à l'os, soit pour les licencier sans hésitation et massivement, les capitaux géants s'affrontent avec le concours et l'appui nécessaires de leurs États respectifs.

Puisque tend à se former une économie mondiale, il est compréhensible qu'existe une monnaie mondiale pour la faire tourner. Le dollar US, émis et géré par le système étatique américain, assure cette fonction. Comme les communistes le savent, ce n'est pas un *scoop*, l'économie mondiale abrite des acteurs (les oligopoles géants et les États) dotés de pouvoirs très inégaux. Aujourd'hui, les États-Unis sont plus que jamais intégrés dans l'économie mondiale, qu'ils dominent. En plus d'utiliser dans ce but leurs atouts ordinaires (économie, armée, culture, etc.) ils cherchent à la dominer par le biais de leur monnaie et de leur poids dans les infrastructures financières. C'est sans doute l'un des traits distinctifs de l'impérialisme d'aujourd'hui par rapport à ce qu'il était il y a un siècle.

Dans le petit opuscule que j'ai publié sur ce sujet, en septembre dernier, aux éditions de la Fondation Gabriel Péri (22 rue Brey, Paris, 17, 5<sup>e</sup>), j'ai étudié la fonction du dollar comme monnaie mondiale à partir des années 1970, ainsi que la formation, accélérée depuis 1995, d'un

*système dollar mondial extrêmement contradictoire et conflictuel*. Si je me permets aujourd'hui d'intervenir à la première personne pour vanter "ma marchandise", c'est pour la raison suivante. Même avec la volonté démocratique et participative la plus grande qui soit, chacun, chacune a besoin, moi le premier, du travail effectué par d'autres (syndicalistes, journalistes, chercheurs, individus et personnes chargées par l'expérience et la raison, intellectuels, etc.) pour mieux comprendre tel ou tel problème et décider mieux. L'impatience révolutionnaire, à l'œuvre aujourd'hui dans les couches radicalisées du salariat moyen, se nourrit de l'idée que la connaissance est spontanée, et que l'on peut tout résoudre au niveau politique.

Bien sûr que toutes décisions sont politiques, c'est un truisme que de le rappeler. Mais autant agir en connaissance de cause, tout en mesurant les difficultés. Ma conviction est que le dollar fait peser sur le monde économique contemporain de graves dangers, mais qu'on ne saura y faire face en envisageant seulement, politique oblige, de donner *un grand coup de pied dans le cul* des États-Unis. Voilà aussi (le dollar) le genre de problèmes auxquels les communistes doivent s'atteler. Personne ne le fera à leur place. Croyez bien que je ne surestime pas la qualité de mon travail. Pour l'améliorer ou en discuter, écrivez moi je vous prie, n'hésitez pas. [Jean-claude.Delaunay@univ-mlv.fr](mailto:Jean-claude.Delaunay@univ-mlv.fr)

Jean-Claude Delaunay

\*\*\*

## Quelques éléments d'analyse critique du Programme du Collectif unitaire antilibéral

Ce Programme se veut un programme alternatif au capitalisme libéral. On s'attend par conséquent à une analyse de ce que sont d'une part le capitalisme, d'autre part, le libéralisme, ensuite à des propositions de rupture radicale dans les principes généraux sur lesquels repose le capitalisme et dans la manière dont il fonctionne à l'heure actuelle. Il n'en est rien<sup>1</sup>.

La représentation du capitalisme contemporain, dit libéral, que contient ce programme ne se fonde pas sur son analyse en tant que *système* articulé autour des rapports d'exploitation du salariat, dans une nouvelle division sociale et technique du travail, des changements technologiques majeurs, de la dévalorisation accentuée du capital, de la concentration économique entre les mains des multinationales, de l'internationalisation du capital et de la mondialisation des économies, de la déconnection dangereuse de la monnaie et de la finance par rapport à la production des biens et des services, et enfin de la domination du dollar. Elle se réduit à la perception des phénomènes les plus visibles en résultant,

c'est-à-dire l'accroissement de la pauvreté et des inégalités, l'extension des échanges analysés de façon exclusive sous la forme de la marchandisation. Elle facilite l'intégration des revendications de tous, individus et groupements divers dans le Programme. D'où la primauté accordée aux problèmes de la répartition et du marché et la faible place réservée à l'économie productive, dont la construction chronologique des chapitres confirme le désintérêt pour l'analyse de son cadre, aussi bien national que mondial.

Les problèmes de l'économie proprement dite (politique industrielle) sont renvoyés au chapitre 6 sur le rôle de l'Europe et de la France dans « un autre monde ». On peut se demander si la place très modeste accordée à la politique industrielle ne provient pas de l'affaiblissement induit par les critiques contemporaines, qualifiées de gauche, de la recherche du progrès technique et de la production nécessaire, sous prétexte qu'il faudrait combattre la croissance de la productivité et préconiser une économie régressive. Le néo-rural aurait-il pris la place du néo-libéral ?

Parmi les points problématiques, on citera le problème de l'énergie. S'il est affirmé qu'un débat sera ouvert sur l'énergie nucléaire et l'éventuelle sortie de cette énergie, rien n'est dit sur le total énergétique dont

<sup>1</sup> Pour une analyse plus détaillée, se reporter au site de "Communisme du 21<sup>ème</sup> siècle".

l'énergie renouvelable doit viser à représenter 25%. Car, pendant le débat, un moratoire sur la construction de tout nouveau réacteur sera observé.

Par rapport aux ambitions, les moyens financiers paraissent faibles. Même si aux réductions des frais somptuaires de l'État s'ajoutent les augmentations d'impôts sur la fortune et les profits, l'ampleur des dépenses occasionnées par le Programme, s'il venait à être appliqué, dépasserait de loin les économies et les recettes réalisées.

Cette absence d'analyse sérieuse des moyens financiers paraît d'autant plus inquiétante qu'aucune étude n'est faite de l'étape actuelle du développement du capitalisme, de sa financiarisation et de sa mondialisation simultanée. En effet, les économies se sont ouvertes. Aujourd'hui, à partir des années 1990, elles se mondialisent. Les places financières sont un élément primordial de ce processus. Loin de mobiliser l'épargne pour l'investissement nouveau, ces places mobilisent l'épargne pour la spéculation sur le système productif en fonction, pour la flexibilité/mobilité/concentration du capital existant, pour la privatisation des entreprises publiques. Il est vain d'envisager que ce Programme puisse enclencher quelque changement que ce soit si la configuration financière désormais installée du système n'est pas maîtrisée et désinstallée de manière urgente et dénuée de

tergiversations. Les recommandations concernant les taux d'intérêt européens sont dérisoires si l'ouverture béante de la finance n'est pas colmatée, pas plus d'ailleurs que ne peuvent durablement aboutir celles relatives à l'emploi si cette ouverture n'est pas close.

Cette représentation de la société obscurcit l'ampleur des problèmes et des efforts nécessaires pour mobiliser les énergies au-delà du cercle restreint des collectifs. La compréhension par ces derniers des changements à apporter ne suscite pas la conviction. Le lecteur de ce Programme se trouve en présence d'un ensemble disparate et mal agencé, sans structure opératoire efficace au plan intellectuel. Les propos tenus ne contiennent aucune indication de termes, court, moyen et long, et de leur articulation entre eux. L'accord sur le Programme se conjugue au présent, alors que les mesures à engager ne reposent pas sur la même durée. Sans une perspective de longue haleine, les augmentations de salaires auront des effets éphémères.

Pour une intervention efficace dans la politique, il faudrait que des analyses sérieuses soient faites, débattues et diffusées avec beaucoup de pédagogie. Il faudrait de la clarté dans les prises de positions, pour que les individus se les approprient de façon consciente. Cela n'est pas le cas actuellement.

Quynh Delaunay

\*\*\*

## Le bêtisier d'Attac et de l'anti-libéralisme

1°) Attac et les antilibéraux prétendent que ce sont les multinationales qui déterminent les politiques agricoles à travers leurs choix technologiques. Il en découle que la lutte contre l'ordre des multinationales passe par la lutte contre la technologie. La faille du raisonnement réside dans le fait que le capital est périphérique à l'agriculture. Il n'est pas propriétaire du sol. La propriété du sol, quelque soit sa taille est patrimoniale. Ce sont donc les États qui décident des politiques agricoles. Les technologies fournies par les entreprises dépendent des politiques agricoles élaborées par les États.

2°) L'OMC grand Satan responsable du « libéralisme » ! L'internationalisation du capital s'est traduite par l'accroissement considérable du commerce international. Le commerce international permet d'élargir les débouchés et d'assurer des productions en plus grande série en abaissant leur coût unitaire. La part du commerce international dans le produit national des principaux pays capitalistes ne cesse de progresser. L'internationalisation de la production a profondément modifié les structures du commerce international. La part des matières premières et des produits finis n'a cessé de régresser au profit des biens d'équipements, des biens intermédiaires, des produits manufacturés. D'où le rôle de plus en plus déterminant de la technologie dans le commerce international et par voie de conséquence des brevets et licences. L'internationalisation des échanges et de la production ont amené les États à définir des règles de la guerre économique. C'est l'enjeu de l'OMC. Les affrontements au sein de l'OMC sont des affrontements de puissances économiques car on ne vend que ce que l'on produit. Et ce qui est produit dépend des stratégies de profit

des multinationales et des politiques agricoles des États. Les États au sein de l'OMC protègent leurs groupes industriels et de services. La guerre économique consiste à capter plus de valeurs que les concurrents afin d'accumuler plus de capital. Cette captation se réalise soit par la fabrication de marchandises ayant une valeur d'usage supérieure à celles des concurrents, soit en produisant à moindre coût et vendant au prix du marché. Produire à moindre coût se réalise par l'introduction de nouveaux procédés technologiques et par l'intensification du travail. Les gagnants de la guerre économique sont ceux qui allient à la fois développement technologique et exploitation de la force de travail. Le prix des marchandises étant le coût du travail socialement nécessaire à leur production, le commerce international n'est que la confrontation du travail réalisé dans des conditions de productivité différente. Tout nous ramène à l'entreprise lieu de création de la valeur et d'exploitation du salariat. Or, l'entreprise est totalement ignorée des analyses d'Attac. S'en tenir à l'OMC, c'est s'en tenir à l'écume des choses.

Il est de même pour l'AGCS. La privatisation des services publics ne dépend pas de l'AGCS mais est intimement liée au mouvement propre du capital. Le capital pour s'accumuler va chercher toutes les sources de profit possibles. Et notamment les activités qui dépendent de la puissance publique et qui ne relèvent pas de la puissance régaliennne de l'État. Or le capital qui appartient à l'État est du capital dévalorisé puisqu'il fonctionne à perte. Il n'y a qu'une faible fraction de la plus value produite (qui ne cesse de diminuer) qui est utilisée pour la valorisation (entretien et développement) du capital public, la majeure partie sert à alimenter à fonds perdus le capital privé. Or, l'accumulation

du capital est d'autant plus forte que le capital de départ est dévalorisé. La crise financière de l'Etat, conséquence de la désindustrialisation et du chômage accroît la dévalorisation de son capital par une baisse des financements publics et entraîne son désengagement progressif des services qui sont de sa responsabilité. Le but de l'AGCS est de définir les services des Etats qui seront ouverts à la concurrence et les conditions de cette concurrence.

En conclusion, les analyses d'Attac et de la mouvance anti-libérale sont superficielles, elles évitent de prendre en compte la nature même du système capitaliste, elles ne sont en rien opérationnelles pour ceux qui veulent se battre contre cette société.

Gilles Mercier

\*

## J Bové : la fin !

J Bové alias « le paysan aux mains blanches » et ses copains les faucheurs dont 99 % sont des citadins organisés en réseau s'en prennent maintenant aux paysans cultivant les ogm. Ces actions fort médiatisées sont pathétiques, car que représentent les 20 h vandalisées par rapport aux 5200 h cultivés en France. La progression des cultures génétiquement modifiées en France est impressionnante : 40 h en 2004, 440 h en 2005, pour 2007 il est prévu entre 15000 et 50000 h. En République Tchèque de 50h l'année dernière, les surfaces sont passées à 1300h. Dans le monde, officiellement 90 millions d'h sont cultivés en ogm, leur progression dans les pays en voie de développement (pvd) est de 20% l'an. 90 % des paysans qui les cultivent sont dans les pvd. Faut il conclure que ces derniers sont des demeurés mentaux manipulés à l'insu de leur plein gré par les multinationales « aux technologies mortifères » ? Heureusement que dans ce bas monde, des hommes comme J Bové entouré de sa garde de sauveurs de l'Humanité veillent ! Qu'importe les moyens employés, la fin les justifie ! Mais n'est ce pas le retour aux formes les plus primitives de l'anarcho-syndicalisme lorsqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle la classe ouvrière en gestation s'en prenait aux machines accusées de déqualifier le travail ? Ces mouvements qui se sont déroulés de façon plus ou moins violentes et sporadiques disparurent définitivement après

1848. Leur disparition a correspondu à l'émergence de la conscience de classe. Si les machines sont utilisées de façon à extirper le maximum de valeur de la force de travail de l'ouvrier elles peuvent devenir un fantastique moyen d'émancipation, n'est ce pas tout l'enjeu de la lutte de classes ? Le mouvement anti-technologie n'est-il pas la protestation de ceux qui refusent leur condition de prolétaires. L'extension du capitalisme se traduit par l'extension du salariat et l'accroissement de l'exploitation de ceux qui sont déjà salariés. Or Attac est l'expression de ceux qui refusent cette prolétarisation (enseignants, fonctionnaires, travailleurs indépendants,...) de ceux qui n'acceptent pas que leur statut social soit remis en cause et qui veulent revenir à une époque où le capitalisme était moins agressif. La technologie, comme autrefois les machines, est rendue responsable de ce qui relève en fait de la nature du système économique. On peut apprécier la dégénérescence de la direction du PCF et du journal l'Humanité qui par opportunisme ont valorisé ces idées. Mais il en est des ogm comme du reste c'est la valeur d'usage qui définit leur intégration dans la société. Visiblement les paysans y trouvent leur compte.

En s'attaquant aux paysans J Bové se condamne et condamne tous ceux qui l'ont soutenu et valorisé ses idées.

GM

## Perplex

**L'entrée d'Avigor Lieberman**, chef du parti extrémiste israélien n'a pas ému les pays occidentaux. Quand le Hamas a gagné démocratiquement les élections palestiniennes, quelle vertueuse indignation des mêmes. Pourtant le Hamas est beaucoup plus modéré.

**En deux ans, 470** palestiniens ont été tués à Gaza PAR LES ISRAÉLIENS. **6** israéliens ont été tués par les roquettes palestiniennes. Dans nos médias, la proportionnalité émotive n'est pas la règle !

**Séduisante et agaçante** a titré un quotidien à propos de Ségolène Royal qui s'ingénie à détourner en jets de coin quand, on lui pose des questions de fond. miss France aussi est séduisante, mais elle n'a pas à répondre à des questions politiques et elle n'est pas candidate.

\*\*\*

**Périodique trimestriel**

**REFLEXIONS POUR UN MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE MODERNE**

**N°53-DÉCEMBRE 2006 – PRIX 3EUROS- ABONNEMENT 4 NUMÉROS 10 EUROS.**

**DIRECTEUR DE PUBLICATION : Françoise Courtin. REDACTION : Gilles Mercier**

**Imprimé dans nos locaux, 8 Hélène Boucher 94320 Thiais**

**Commission paritaire 74977. N° ISSN 1249.1012**

**Adresser la correspondance à Gilles Mercier 10 rue Champollion 94400 Vitry- sur- Seine**

**N'hésitez pas à nous adresser votre adresse mail, l'envoi du bulletin nous revient bien moins cher.**

**adresse mail : miquelmercier@free.fr**

**Pour le pluralisme des idées, aidez-nous**

**Envoyez vos critiques, vos suggestions, vos articles.**

**Versez pour que Réflexions puisse vivre : CCP 4210612T033**